Yetsiat Mitsraïm

Exil, Foi et Liberté

Rabbi Yaakov Hillel

téléchargé sur www.torah-box.com

D'après les écrits du **Rav Yaakov Hillel**
Roch Yéchivat Ahavat Shalom
No 663

Adapté par **R. Steinberg**
Traduit par **J.D. Kamhi**
Relecture : **T. Elmaleh**

© Copyright 2019
Yéchivat Ahavat Shalom

Tous droits réservés. Aucune partie du contenu de ce livre ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, par reprographie, enregistrement ou autre, sans le consentement écrit préalable de l'éditeur.

Yéchivat Ahavat Shalom
12 Levi Its'hak Miberdichov, Jérusalem
P. O. Box 5515
Tél. 02-5370970
Fax: 02-5370088
office@ahavatshalom.org.it

téléchargé sur www.torah-box.com

Sommaire

Introduction

La statue 5

La statue ◆ Des étincelles en exil ◆ Les racines de l'Exil

La promesse

Une Nation en Exil.....15

« Comment saurai-je ? » ◆ L'Alliance ◆ Mérite spécial ◆ Acceptation aimante ◆ Le défi de l'exil

Le but

Esclaves en Égypte 27

Descente en Égypte ◆ Esclaves ◆ D'esclaves de Pharaon… ◆ … à

téléchargé sur www.torah-box.com

serviteurs de *Hachem* ◆ Les âmes en Égypte ◆ Les étincelles en Égypte

Le tournant

« Laisse partir Mon peuple ! » 43

Moché Rabbénou ◆ Le Buisson Ardent ◆ « Qui est Hachem ? » ◆ Naturel et Surnaturel

Les Plaies

Miracles et Foi 55

Bonté cachée ◆ Les plaies commencent ◆ Dix ◆ Pourquoi les Plaies ? ◆ « Je suis Hachem » ◆ Foi

La mer

Confiance et Liberté 69

La dernière nuit ◆ Face à la mer ◆ De la *Émouna* au *Bita'hon* ◆ Sauvés par le *Bita'hon* ◆ Miracles ◆ *Dayénou* ◆ Serviteurs ◆ Esclavage et Liberté

Appendice

L'après-Égypte 87

Vivre de Miracles ◆ Grandir en Exil ◆ Passé et Futur

téléchargé sur www.torah-box.com

Introduction

La statue

L'Égypte et les Exils

« Et la terre était désolée – c'est l'exil de Babylonie.

« Et vide – c'est l'exil de Médie.

« Et les ténèbres – c'est l'exil de Grèce.

« Sur la surface de l'abîme – c'est le royaume malfaisant [de Rome] qui semble n'avoir pas de fin. »

(*Béréchit Rabba* **2:4**)

téléchargé sur www.torah-box.com

La statue

Il y a de cela 2000 ans, le roi Nevou'hadnetsar de Babylonie avait eu, dans un rêve prophétique interprété pour lui par *Daniel*, la vision d'une statue colossale. Celle-ci présentait une tête d'or, une poitrine et des bras d'argent, un ventre et des cuisses de cuivre ; ses mollets étaient de fer et ses talons en partie de fer et en partie d'argile. Alors que Nevou'hadnetsar l'observait, une pierre frappa la statue et celle-ci s'effondra, partie par partie – d'abord la tête, puis la poitrine et les bras, le tronc et enfin les pieds. *Daniel* y vit une référence prophétique aux quatre royaumes qui subjugueraient les Juifs en exil et domineraient le monde (*Daniel* 2:31-45). La Babylonie – la tête d'or – était le premier grand royaume. Il serait suivi par la Perse et la Médie – les bras et la poitrine d'argent. Viendrait ensuite l'empire grec d'Alexandre le Grand, représenté par le ventre et les cuisses de cuivre. Le fer des mollets symbolisait l'Empire romain. Les talons de fer et d'argile symbolisaient les puissantes dynasties chrétiennes dirigeantes qui seraient aussi fortes que le fer, et les pays islamiques (voir *Abarbanel*,

téléchargé sur www.torah-box.com

Ma'ayanei HaYechouah, *Ma'ayan* 6, *Tamar* 1). La pierre qui frappa la statue, rappelant le roi David qui tua Goliath avec l'unique pierre qu'il avait dans sa fronde, représente le *Machia'h*, descendant du roi David. Lorsque le *Machia'h* viendra, la statue sera reconstruite, à la seule fin d'être totalement anéantie, cette fois en un seul coup. Les nations anciennes, disparues depuis bien longtemps, seront ressuscitées, puis tomberont de nouveau, toutes à la fois, en punition pour leur brutalité envers les Juifs (voir *Tomer Devorah*, chapitre 1, Middah 9).

Des étincelles en exil

Le *Arizal* explique un certain nombre de concepts fondamentaux qui nous aident à appréhender la signification profonde de cette vision prophétique.

Toutes les 600 000 âmes de la nation juive étaient incluses dans la grande âme d'*Adam*, le premier homme. Ces 600 000 âmes ont ensuite été subdivisées en d'innombrables particules, ou plutôt « étincelles ». Chaque âme avait son propre lien spécifique avec *Adam*. Les âmes supérieures

téléchargé sur www.torah-box.com

étaient situées au niveau de la tête d'*Adam*, tandis que les âmes inférieures se trouvaient dans les parties basses de son corps, jusqu'aux âmes les plus subalternes, siégeant dans ses talons (voir *Chémot Rabba* 40:3). Lorsqu'*Adam* fauta, la plupart de ces âmes le quittèrent. Certaines retournèrent à leur source d'origine céleste tandis que d'autres restèrent en *Adam*. La majorité tomba toutefois entre les griffes des Forces du Mal (*Kelipot*) (*Cha'ar HaGilgoulim, Hakdamah 7 et Hakdamah 12*).

La faute d'Adam causa également des ravages dans les mondes spirituels supérieurs, les brisant en morceaux, appelés « étincelles de sainteté » (*Nitsotsot kedoucha*). En même temps que les âmes déchues, d'innombrables « étincelles de sainteté » tombèrent entre les mains des forces du mal. Les « étincelles » et les âmes furent dispersées à travers le monde, en attendant d'être récupérées par la *Torah* et les *Mitsvot* du Peuple Juif en exil (*Cha'ar HaMitsvot, Parachat Ré'éh, Inyan Mitsvot Zekher LeYetsiat Mitsrayim*).

Chacun des métaux de la statue représentait ainsi l'un des exils que subirait la nation Juive.

téléchargé sur www.torah-box.com

Les enfants d'Israël allaient devoir traverser de nombreux empires afin de récupérer et de rectifier les âmes et les étincelles de sainteté qui avaient été perdues dans ces endroits, et ce, grâce à la sainteté de leur *Torah* et de leurs *Mitsvot* – un processus connu sous le nom de *Birour*. Au cours des nombreux siècles d'exil vécus, les Juifs ont erré – ou fui – d'un pays à l'autre. Dans chaque nouvel endroit, ils s'accrochaient à la *Torah* et aux *Mitsvot,* faisant preuve d'une abnégation de soi remarquable, parfois au péril de leurs vies. Ils réparèrent ainsi les âmes et récupérèrent les *Nitsotsot*, vidant de la sorte le pays de sa spiritualité. Une fois cette mission effectuée, il était temps de se remettre en route, laissant derrière eux une terre dépouillée de toute sainteté – une coquille vide et brisée – symbolisée par l'effondrement de la statue[1].

L'Histoire rapporte qu'une nation après l'autre arrachait le pouvoir aux dirigeants précédents, prenant de l'importance jusqu'à être à son tour

1. Ce processus se poursuit encore aujourd'hui, comme en témoignent les événements actuels.

téléchargé sur www.torah-box.com

renversée. Mais il y a une raison plus profonde à la chute de ces royaumes : ils furent renversés par le pouvoir de la *Torah* et des *Mitsvot* de notre peuple. Notre dévotion envers *Hachem* et Sa *Torah* constitue la force antagoniste au mal des nations. Plus nous nous perfectionnons spirituellement, plus leur déclin est rapide. Les Juifs furent opprimés par les Babyloniens, jusqu'à ce que la force spirituelle de leur *Torah* et de leurs *Mitsvot* finisse par briser la « tête d'or ». Le processus se répéta avec les bras et la poitrine d'argent de Perse et de Médie, et le ventre et les cuisses de cuivre de la Grèce. Depuis la destruction du deuxième Temple, la *Torah* et les *Mitsvot* des générations successives de Juifs continuent d'ébrécher petit à petit les mollets et les talons de la statue.

Dans chaque exil ultérieur prévalait une force impure, que le Peuple Juif rectifiait lors de son séjour.

Chacune à sa manière, la Babylonie, la Perse et la Médie étaient des sociétés grossièrement païennes. En Grèce, le mal qui prévalait était le système philosophique hautement sophistiqué des Grecs, avec comme porte-parole principal

téléchargé sur www.torah-box.com

Aristote (voir *Iguerot HaRambam* – la lettre de Rambam au Rav Chmouel Ibn Tibbon). Nous pouvons suggérer qu'à Rome, il s'agissait et il s'agit toujours d'une recherche de plaisir insatiable et sans entrave. En se tenant à l'écart de l'impureté de chaque exil successif et de sa culture et en renforçant, au contraire, leur attachement à la *Torah* et aux *Mitsvot*, les juifs détruisent la *Kelipa* de cet exil, entraînant ainsi son déclin.

Dans le rêve de Nevou'hadnetsar, la statue s'était effondrée par sections, symbolisant la chute d'un empire après l'autre, tout au long de l'Histoire. Chaque pays représenté bénéficiait d'un temps pour régner, renforcé par sa domination sur les juifs, mais finalement, ils tombèrent tous, à l'instar de la statue dans le rêve. Les talons en argile de la statue représentent la dernière étape de l'exil, l'ère précédant la venue de *Machia'h*. Nos Sages nomment cette période *Ikveta déMechi'ha* – « le talon du *Machia'h* » (voir *Sotah* 49b ; voir *Ets Hayim*, *Cha'ar Guimel*, chapitre 2).

téléchargé sur www.torah-box.com

Les racines de l'Exil

Les Sages parlent des quatre exils du Peuple Juif suite à la destruction du Premier Temple (*Béréchit Rabba* 2:4), mais ne comptent pas l'Égypte en tant que premier exil. L'une des raisons de cette omission est que l'exil égyptien eut lieu avant le don de la *Torah*, de sorte qu'il ne s'agissait pas d'un exil de la nation Juive en soi. Ces événements mémorables ont en fait représenté la naissance de notre nation sous le nom d'*Am Israël*.

À un niveau plus profond, l'exil et l'esclavage en Égypte sont considérés comme la racine des quatre autres – la souffrance des milliers d'années d'exil est liée à l'esclavage en Égypte. *Hachem* structura les événements de l'histoire de notre nation, de sorte à modeler un peuple capable de supporter l'amertume de l'exil et de mériter la rédemption. L'esclavage en Égypte nous a imprégnés de l'endurance physique et spirituelle nous permettant de survivre aux exils à venir. De même, l'exode d'Égypte, célébré chaque année à Pessa'h, a jeté les bases de toutes nos futures rédemptions. L'Égypte était ainsi la racine de l'exil et de la rédemption.

téléchargé sur www.torah-box.com

Pourquoi nos ancêtres ont-ils été réduits à l'esclavage en Égypte ? Pourquoi *Hachem* a-t-Il choisi de les libérer grâce à une série de miracles manifestes et spectaculaires ? Pourquoi y a-t-il eu d'autres miracles époustouflants peu de temps plus tard, lors de la division de la mer ? Comment ces événements nous ont-ils façonnés en tant que nation, nous impactant de façon durable jusqu'au jour d'aujourd'hui, c'est-à-dire plus de 3000 ans plus tard ?

Nous tenterons, dans cet ouvrage, d'apporter des réponses à ces questions et d'acquérir ainsi une nouvelle appréciation de la fête de *Pessa'h* et de ce qu'elle représente. Pour ce faire, nous allons étudier le cycle de l'exil, de la foi et de la liberté qui débuta en Égypte.

téléchargé sur www.torah-box.com

téléchargé sur www.torah-box.com

La promesse

Une Nation en Exil

« Ils les asserviront et les opprimeront, quatre cents ans. »

(*Béréchit* **15:13**)

« Comment saurai-je ? »

L'amer esclavage du Peuple Juif, puis son exode d'Égypte, remontent à « l'Alliance entre les Morceaux » (*Brit ben HaBétarim*), lorsque Hachem montra à notre patriarche Avraham une vision de *Chi'boud Malkhouyot* – la souffrance et la persécution que ses enfants endureraient, sous

téléchargé sur www.torah-box.com

le joug des nations, à travers une série d'exils (*Béréchit* 15).

La Torah relate qu'après la victoire d'Avraham dans la guerre des quatre rois contre les cinq, Hachem lui apparut et lui fit deux promesses de la plus haute importance.

La première était qu'il aurait un enfant et, par la suite, des descendants aussi nombreux que les étoiles. Malgré son âge avancé et celui de sa femme, Avraham ne douta pas un instant de la parole de *Hachem* (*Béréchit* 15:1-6).

La seconde était que Hachem donnerait à Avraham la Terre d'Israël qui était, à ce moment-là, le pays de Canaan. La réaction d'Avraham fut cette fois différente. Il demanda : « Comment saurai-je que j'en hériterai ? ». Avraham souhaitait alors que Hachem lui prouve que cette promesse se concrétiserait réellement (ibid. 15:7-8).

Nous savons qu'Avraham était un modèle de foi dans un monde qui niait l'existence d'un D.ieu unique, comme en témoignent les dix épreuves extrêmement difficiles auxquelles il résista (*Avot* 5:3). Avraham ne doutait pas du fait que

téléchargé sur www.torah-box.com

Hachem puisse donner à Ses enfants un pays déjà peuplé par sept autres nations – ou réaliser un miracle, à quelque échelle que ce soit et à tout moment. Il se demandait seulement ce qui ferait que ses enfants, le Peuple Juif, mériteraient un tel miracle, un miracle de cette ampleur nécessitant forcément des mérites d'un niveau équivalent. C'est la raison pour laquelle Avraham interrogea : « Comment ? », c'est-à-dire par quel mérite particulier et exceptionnel « saurai-je que j'en hériterai ? ».

Les Sages enseignent que pour un *tsadik* de la stature d'Avraham, cette demande était révélatrice d'une légère faille dans sa foi et aurait donc des conséquences d'une portée considérable. Avraham étant le fondateur du futur Peuple Juif, cette imperfection, même infime, dans sa foi allait avoir un impact sur celle de ses descendants, qui devraient dès lors faire face à d'innombrables tests dans ce domaine, à l'avenir.

téléchargé sur www.torah-box.com

L'Alliance

La réponse de Hachem à la question d'Avraham quant aux mérites futurs du Peuple Juif, et sa déficience implicite dans sa foi, fut l'Alliance entre les Morceaux, avec son regard préoccupant sur l'avenir. Chaque élément de cet événement inhabituel était significatif.

Hachem dit à Avraham : « Prends pour Moi trois génisses, trois chèvres, trois béliers, une tourterelle et une colombe ». Par ces mots, Hachem lui disait que le Peuple Juif obtiendrait et conserverait la propriété de la Terre par le mérite des sacrifices (*Korbanot*) qu'ils offriraient au Temple et représentés par les différents types d'animaux et d'oiseaux. Des vautours fondirent sur les dépouilles des animaux, mais Avraham les chassa (*Béréchit* 15:9-11). Les vautours symbolisaient des nations cruelles qui chercheraient à détruire le Temple, mais qui seraient repoussées grâce aux mérites d'Avraham, par le biais de ses descendants (*Taanit* 27b; Rachi, *Béréchit* 15:6; voir *Ramban* et Rabbénou Be'hayé ibid. Voir également le *Torat Hashem Temimah* du Ramban, chapter 19, 105).

téléchargé sur www.torah-box.com

Puis, le ciel s'assombrit. Avraham tomba dans un sommeil profond et fut saisi d'une « grande et sombre peur ». C'est à ce moment-là qu'il reçut le signe demandé, à travers une vision prophétique terrifiante de quatre cents ans d'exil, d'asservissement et de persécution en Égypte. Hachem promit que l'exil s'achèverait par le salut du Peuple Juif – « Et aussi le peuple qu'ils serviront Je [le] jugerai et ensuite, ils sortiront avec de grandes richesses » (*Béréchit* 15:12-14).

Cependant, l'Alliance comportait une condition. Le Peuple Juif devrait respecter sa part du contrat en observant les lois de la Torah. S'il fautait, le Temple serait détruit.

Nos Sages enseignent que Hachem dévoila également à Avraham les souffrances visiblement incessantes que ses descendants subiraient, livrés aux mains d'une série de nations tyranniques (*Rachi*, *Béréchit* 15:14, citant *Béréchit Rabba* 44:19). L'exil en Égypte serait ainsi la racine des autres exils et des nombreux tourments endurés par notre peuple sous la domination des Babyloniens, des Perses, des Mèdes, des Grecs, des Romains et finalement, d'Essav et Yichmaël

téléchargé sur www.torah-box.com

à la fois (*Tomer Devorah*, chapitre 1 *Middah* 9; *Elima*, 43, p. 2). Ces exils successifs impliquaient des malheurs indescriptibles : d'innombrables hommes, femmes et enfants juifs maltraités, torturés, tués, spoliés et vendus comme esclaves, simplement parce qu'ils étaient juifs. Ce décret fut une punition pour la question d'Avraham : « Comment saurai-je ? » (voir *Nedarim* 32a), sans pour autant ne se résumer qu'à cela2.

Mérite spécial

La souffrance de l'exil allait devenir la source de mérite la plus puissante de notre peuple. L'esclavage et l'affliction en Égypte, où ils seraient « étrangers… sur une terre étrangère », asservis et opprimés durant 400 ans (*Béréchit* 15:13), rendraient le Peuple Juif digne de la suite de la prophétie : « Et aussi le peuple qu'ils serviront, Je [le] jugerai ». Le châtiment administré à Pharaon

2. Le *Kli Yakar* remet en question cette opinion – il est impossible que les enfants d'Avraham aient été si durement punis du fait des paroles d'Avraham, alors qu'Avraham lui-même n'a pas été puni. Selon lui, il y a plusieurs autres raisons justifiant ce décret Divin.

téléchargé sur www.torah-box.com

et aux Égyptiens servirait de preuve que le Peuple Juif avait engrangé suffisamment de mérites pour déposséder les Cananéens de leur terre. La suite du verset « et ensuite ils sortiront avec de grandes richesses » peut être expliquée dans ce contexte ; la « grande richesse » correspond à l'immense mérite spirituel acquis par le Peuple Juif dans cet exil. Ce mérite, les Juifs l'emporteraient avec eux dans le futur et, grâce à lui, prendraient possession de la Terre.

Un autre aspect de la richesse spirituelle acquise en Égypte était la foi et la confiance intenses du Peuple Juif en Hachem, qui furent renforcées par les événements survenus en Égypte. Cette conviction avait pour ambition de rectifier l'infime défaut de foi d'Avraham et constituait le mérite nécessaire pour prendre possession de la Terre Sainte, le moment voulu.

Acceptation aimante

Notre patriarche Avraham résista épreuve après épreuve, gagnant l'amour éternel de Hachem pour ses descendants. L'Alliance entre les Morceaux constituait la sixième des dix épreuves

téléchargé sur www.torah-box.com

d'Avraham (voir Avot 5:3, *Bartenoura*). Avraham avait été choisi par Hachem en tant que fondateur de la nation qui s'attacherait à Lui par la Torah et conduirait Son monde à la perfection. Hachem choisit le moment même de l'établissement d'une alliance éternelle avec Avraham pour lui montrer exactement ce que « choisi » signifierait pour ses enfants, avant même qu'ils ne soient nés : la souffrance, l'errance et l'humiliation. Et pourtant, Avraham ne protesta pas et ne tenta pas de se défaire de l'alliance.

Lorsque Hachem promit, pour la première fois, à Avraham la future Terre d'Israël lors de l'Alliance entre les Morceaux, celui-ci avait demandé : « Comment saurai-je que j'en hériterai ? ». Après la terrible vision de l'exil et de la souffrance qui apparut à Avraham, Hachem dit de nouveau : « À tes descendants, J'ai donné ce pays » (*Béréchit* 15:18), réitérant Sa promesse. Désormais, Avraham n'avait plus de questions. Il avait accepté volontairement et fidèlement le décret de Hachem : celui d'un avenir pénible et ardu pour ses enfants. C'est certainement la puissance de cette foi intense et inconditionnelle qui permit

téléchargé sur www.torah-box.com

à notre peuple de résister à d'innombrables épreuves durant des milliers d'années.

Aucune nation n'a souffert autant que le Peuple Juif. Avraham vit cela et l'accepta. Pourquoi ?

Afin de répondre à cette question, étudions tout d'abord l'aboutissement de l'exil personnel d'Avraham, la deuxième de ses dix épreuves. « Hachem dit à Avram : "va pour toi (*Lekh Lekha*) de ton pays et de l'endroit où tu es né et de la maison de ton père, vers la terre que Je te montrerai » (*Béréchit* 12:1). Cette épreuve lui apporta de nombreuses bénédictions divines : « Je ferai de toi un grand peuple ; Je te bénirai, J'agrandirai ton nom et tu seras [auras le pouvoir d'accorder la] bénédiction. Je bénirai ceux qui te bénissent et celui qui te maudit, Je le maudirai. Et toutes les familles de la terre se béniront par toi » (*Béréchit* 12:1-3). En surmontant cette épreuve, Avraham devint le fondateur de la nation Juive.

Suivant ses traces, les descendants d'Avraham des générations suivantes souffriront énormément en exil au nom de leur croyance en un D.ieu unique. Tout comme leur saint patriarche, la souffrance

téléchargé sur www.torah-box.com

endurée dans les pays étrangers leur apporterait les nombreux avantages promis par Hachem, en particulier la récompense éternelle et la Rédemption finale du Peuple Juif.

L'exil fait partie intégrante de l'existence de notre nation. Il débuta avec Avraham, se poursuivit en différents endroits et s'achèvera lors de la construction du Troisième Temple. L'affliction que nous endurons est indissociable de notre lien éternel avec Hachem. À l'instar de l'exil en Égypte, les souffrances de la longue succession d'exils profiteraient en fin de compte au Peuple Juif. C'est essentiellement le concept sous-jacent à l'Alliance entre les Morceaux. Il y aurait à l'avenir de nombreux exils et les épreuves imposées forgeraient un lien indestructible entre Hachem et notre peuple. L'Alliance entre les morceaux était plus que la prédiction de siècles de souffrances entre les mains des nations. Elle portait également une promesse – tout au long des interminables exils, Hachem accompagnerait le Peuple Juif, partageant sa douleur, le soutenant et lui permettant de survivre.

téléchargé sur www.torah-box.com

Le défi de l'exil

Au cours de l'Histoire, notre peuple a vécu en de nombreux endroits, et chaque cadre a présenté aux Juifs ses propres défis. Chaque nation est soumise à ce que nous pouvons appeler son *Yetser Hara* (mauvais penchant) national et distinctif, c'est-à-dire aux mauvaises voies auxquelles elle est particulièrement attachée (voir *Sifri*, *Vezot HaBera'ha* 343). Certaines nations « excellent » en immoralité, d'autres sont expertes dans le vol, l'effusion de sang ou l'hérésie. Certains lieux sont imprégnés d'idolâtrie et de sciences occultes, d'autres encore incarnent le culte de l'argent et du succès. Une partie du *tikoun* de l'exil implique de résister aux tentations uniques inhérentes à chaque société et à un *Yetser hara* nouveau et différent, tout en restant fidèle aux belles et saintes voies de notre divine Torah.

Par ailleurs, la *Galout* (exil) et ses tourments sont étroitement liés au concept de *Kiddouch Hachem* (sanctification du Nom d'Hachem), la première épreuve qui fut envoyée à Avraham à Our Kasdim. De façon tragique, d'innombrables Juifs donnèrent leur vie pour sanctifier le Nom

téléchargé sur www.torah-box.com

d'Hachem, à chaque époque et depuis les premiers jours de notre histoire. En tant que Juifs en exil, nous devons aussi vivre des vies de *Kiddouch Hachem*. En obéissant aux enseignements de la Torah et en plaçant la spiritualité au-dessus de la matérialité, nous sanctifions le Nom Divin parmi les nations. En ce sens, même les périodes les plus confortables de l'exil nous offrent l'occasion de faire du *Kiddouch Hachem*.

L'exil, avec ses opportunités d'expiation et de croissance spirituelle, fait partie du plan Divin pour notre peuple. Tout commença en Égypte, là où Yossef, l'un des douze fils de notre patriarche Ya'acov, devint esclave dans un pays étranger corrompu.

téléchargé sur www.torah-box.com

Le but

Esclaves en Égypte

« Et Ya'acov et ses fils descendirent en Égypte. »

(*Haggada* de *Pessa'h*)

Descente en Égypte

L'Égypte n'était vraisemblablement pas un endroit approprié pour de hautes réalisations spirituelles. La Torah emploie au sujet de l'Egypte l'expression de *Ervat Ha'arets*, littéralement « la nudité du pays » (*Béréchit* 42:9). L'immoralité et la décadence morale y étaient monnaie courante : « Il existe dix mesures d'immoralité dans le monde,

téléchargé sur www.torah-box.com

neuf dans [la ville égyptienne d'] Alexandrie et une [répartie] dans le reste du monde » (*Esther Rabbah* 1:17). Aucune nation n'était tombée aussi bas que l'Égypte (*Seder Eliyahou Rabbah* 7, « *Ou'mah nichtanet Mitsrayim* »).

C'est à cet endroit que *Yossef*, le fils de notre Patriarche *Ya'acov* – connu sous le nom de *Yossef HaTsadik* – Yossef le juste – se retrouva, seul et esclave, après que ses frères l'aient vendu. La Torah raconte comment *Yossef* passa du statut d'esclave hébreu inconnu, emprisonné pour fausse accusation, à celui de vice-roi d'Égypte, secondant Pharaon lui-même. Sous les auspices de Yossef, Ya'acov et sa famille s'établirent en Égypte en tant que membres respectés de la famille du vice-roi.

Ya'acov se prépara aux éventualités de l'exil avant que sa famille ne s'installe en Égypte. Par inspiration Divine, il comprit que ses descendants seraient amenés à faire face à de terribles souffrances et à de nombreux et sévères décrets ; il chercha alors un remède avant même que la maladie ne se déclare, pour ainsi dire. Il tempéra la grande souffrance qui attendait ses enfants en

téléchargé sur www.torah-box.com

prenant rapidement des dispositions : il envoya d'abord son fils Yehouda sur place afin d'établir un *Beth Midrach* pour l'étude de la Torah à Gochen, l'endroit où les Hébreux allaient résider (*Béréchit* 46:28 ; *Béréchit Rabba* 95:3). Ya'acov savait qu'en étudiant intensivement la Torah, ses enfants pourraient s'épargner les souffrances de la servitude en Égypte. Même dans les ténèbres de l'exil et de l'esclavage, la lumière de la Torah les protégerait. Dans les faits, ce fut principalement la tribu de Lévi qui profita de cette opportunité (*Chémot Rabba* 5:16).

Esclaves

Les temps changèrent ; Ya'acov et ses fils quittèrent ce monde et, ce qui était jadis une famille de soixante-dix personnes devint une population importante en Égypte. Pharaon et son peuple craignirent l'éventualité que les Juifs se rebellent un jour contre eux et ils décidèrent de s'assurer que cela n'arriverait jamais. Ils les incitèrent ainsi à travailler sur des projets de construction gouvernementaux, mais en un rien de temps, les heures de travail rémunérées

téléchargé sur www.torah-box.com

cédèrent la place au travail forcé (*Chémot* 1:5-11 ; *Sotah* 11a).

La seule exception fut la tribu de Lévi, laquelle ignora, dès le début, l'invitation originale et ostensiblement amicale de Pharaon à se joindre à lui dans des travaux publics d'intérêt général. Au lieu de cela, les *Bnei Lévi* persévérèrent dans leur étude assidue de la Torah (*Rachi, Chémot* 5:4 ; voir *Alchi'h*, *Chémot* 3). Même lorsque le reste de la nation avait abandonné les *mitsvot* fondamentales d'étude de la Torah et de circoncision, les Lévites se consacrèrent à la sanctification du Nom de *Hachem* en préservant ces commandements (*Tan'houma*, *Beha'alotekha* 8 ; *Daat Zekenim MiBa'alé HaTossafot*, *Chémot* 32:26). La Tribu de Lévi ne fut ainsi jamais prise au piège de l'esclavage. Le mérite de leur effort et de leur labeur dans la *Torah* les protégea, leur épargnant la servitude égyptienne (*Chémot Rabba* 5:16).

Les enfants d'Israël, ayant été autrefois la famille privilégiée du vice-roi d'Égypte, étaient devenus des esclaves, soumis aux lubies de maîtres cruels ; « dès le moment où notre Patriarche Ya'acov mourut, les yeux et le cœur d'Israël furent

téléchargé sur www.torah-box.com

obstrués par la souffrance de l'esclavage qu'ils [les Égyptiens] commencèrent à leur imposer » (*Rachi*, Béréchit 47:28).

La *Haggada* résume la situation :

« Et les Égyptiens nous ont fait du mal » – ils voulaient nous asservir pour toujours, ne nous laissant aucun moyen de nous échapper.

« Et nous ont tourmentés » – ils ont nommé des maîtres d'œuvre pour nous faire travailler au maximum de nos capacités.

« Ils nous ont imposé des travaux forcés » – ils nous ont contraints à un travail d'esclavage éreintant.

D'esclaves de Pharaon…

La *Torah* et les enseignements des Sages fournissent des détails déchirants sur les souffrances, la cruauté et l'oppression ayant marqué la vie de nos ancêtres en Égypte, de la violence physique au massacre collectif et méthodique des bébés mâles. Les exigences de Pharaon et des maîtres d'œuvre égyptiens étaient extrêmes à tous égards, pourtant, toutes ces

téléchargé sur www.torah-box.com

années passées en Égypte n'étaient pas dénuées de but – elles ont enseigné au Peuple Juif le sens de la soumission totale à un maître. Avec l'Exode et la libération d'esclavage, cette même énergie fut canalisée dans une dévotion totale envers Hachem, notre véritable Maître. L'Égypte, avec son lot de dures épreuves et son salut miraculeux, transforma le Peuple Juif en serviteurs de Hachem pour l'éternité.

Pourquoi l'extrême souffrance et la cruelle oppression des Égyptiens étaient-elles un préalable indispensable ?

La réponse se trouve dans les mots de la Torah. Dans les *parachiot* relatant l'esclavage de notre peuple et la rédemption miraculeuse qui s'ensuivit, la Torah énonce clairement le but de la libération de notre nation :

• « Quand tu feras sortir le peuple de l'Égypte, vous servirez D.ieu sur cette montagne » (*Chémot* 3:12). « Cette montagne », où Hachem Se révéla à Moché dans le Buisson Ardent, était le mont Sinaï, où le Peuple Juif recevrait la Torah après avoir

téléchargé sur www.torah-box.com

quitté l'Égypte (*Rachi*, *Chémot* 3:12, citant *Chémot Rabba* 3:4).

• « Je vous prendrai pour Moi comme peuple et Je serai pour vous un D.ieu ; et vous saurez que Je suis Hachem votre D.ieu, Qui vous fait sortir de sous les corvées d'Égypte » (*Chémot* 6:7).

Les Juifs allaient donc quitter l'esclavage de l'Égypte pour devenir des serviteurs de Hachem.

… à serviteurs de *Hachem*

Dès le départ, la relation d'Israël avec Hachem fut définie comme une relation de servitude. En tant qu'esclaves en Égypte, les membres de notre peuple appréhendèrent la notion d'assujettissement total à un maître exigeant. Ils apprirent à donner leur maximum, jour et nuit sans relâche, quelle que soit la dureté des conditions – parce qu'ils n'avaient pas le choix.

Dorénavant, ils porteraient, au lieu de ce fardeau, celui de servir Hachem et de peiner dans la Torah. Le joug de la Torah appelle à un grand dévouement et au sacrifice de soi. Les Sages enseignent que la Torah ne s'acquiert pas

téléchargé sur www.torah-box.com

facilement : « Comment savons-nous que les paroles de la Torah ne se maintiennent que chez celui qui “se tue pour elle” ? Comme il est dit : “Ceci est la Torah, si une personne meurt dans la tente” » (*Berakhot* 63b, citant *Bamidbar* 19:14). Ils poursuivent en expliquant le verset : « “Car le jus du lait produira du beurre” (*Michlé* 30:33). En qui trouverez-vous le beurre de la Torah ? Chez celui qui vomit le lait qu’il a tété de sa mère ». La réussite dans la Torah nécessite que nous nous efforcions au maximum, atteignant ainsi notre propre essence, décrite par les Sages comme le lait de notre mère (voir *Tan’houma*, *Noa’h* 3).

Ces années passées en Égypte ont enraciné en nos ancêtres une leçon valable pour tous les temps. Si nous pouvons être esclaves d’un maître tel que Pharaon, nous pouvons servir Hachem avec une dévotion et un sacrifice de soi au moins équivalents.

Les âmes en Égypte

Le Arizal enseigne que l’esclavage et la souffrance en Égypte servaient également un

téléchargé sur www.torah-box.com

but plus profond : la rectification des âmes réincarnées chez les Juifs en Égypte.

Adam, le premier homme, fut créé avec une âme gigantesque qui englobait celles de toutes les générations futures du Peuple Juif. Avant la faute, Adam était si grand de taille qu'il atteignait les Cieux. Lorsqu'il fauta, sa stature physique fut toutefois diminuée (voir *'Haguiga* 12a et *Sanhedrin* 100a, citant *Tehilim* 139:5). Le Arizal enseigne que sa stature spirituelle fut également diminuée d'autant d'âmes, parmi les 600 000 qui le quittèrent au moment de sa faute. Ces âmes furent dispersées et tombèrent entre les griffes des Forces d'Impureté (*Cha'ar HaGuilgoulim*, *Hakdama* 7 et *Hakdama* 12). Ces âmes se réincarnèrent à maintes reprises, lors de la Génération du Déluge, durant celle de la Dispersion, ainsi qu'à d'autres moments, jusqu'à ce qu'elles finissent par renaître une fois de plus chez les Juifs qui descendirent en Égypte3. Par

3. Le Arizal explique que le processus de descente des âmes en Égypte commença à l'époque de notre patriarche Avraham (*Cha'ar HaPessoukim*, *Parachat Chemot*). Nous trouvons une allusion à cette idée dans

téléchargé sur www.torah-box.com

la souffrance de leur asservissement, les Juifs réparèrent et élevèrent ces âmes déchues.

La génération du Déluge pécha par l'immoralité et le versement de semence en vain. En punition, elle périt dans les eaux bouillantes du Déluge. Ces âmes mauvaises se réincarnèrent dans la Génération de la Dispersion, celle des bâtisseurs de la Tour de Babel, qui exprimèrent leurs plans malveillants en ces termes : « Allons, faisons des briques […] Allons bâtissons-nous une cité et une tour ayant son sommet au ciel, et faisons-nous un nom » (*Béréchit* 11:3-4). Ils entreprirent d'ériger une tour immense qui atteindrait les Cieux et leur servirait de base pour se rebeller contre le Tout-Puissant (*Béréchit Rabba* 38:6-7). Leur faute provenait de leur *Da'at* (intellect) perverti, source de toute hérésie.

Les terribles décrets de Pharaon réparèrent ces deux fautes dans les âmes réincarnées dans la génération asservie en Égypte. Le décret « Tout

---

l'enseignement de nos Sages selon lequel les quatre cents ans d'exil égyptien débutèrent avec la naissance d'Its'hak (*Béréchit* 15:13, *Rachi* ; *Chémot* 12:40, *Rachi*).

téléchargé sur www.torah-box.com

fils qui naîtra, jetez-le dans le fleuve ! » (*Chémot* 1:22) expia les péchés de la génération du déluge. Pharaon força également ses esclaves Juifs à construire les villes de Pitôm et de Ramsès : « Ils leur rendirent la vie amère par le dur travail du mortier et des briques » (ibid. 1:14). Cette souffrance répara la faute de la Génération de la Dispersion, qui cherchait à se rebeller contre D.ieu en construisant une tour qui s'élèverait jusqu'au Ciel (*Cha'ar HaKavanot*, *Derouch Alef DePessa'h*).

Cet éclairage offre une nouvelle perspective sur ce qui pourrait autrement sembler être une injustice (voir *Chémot Rabba* 5:22). Cette souffrance servait en réalité un objectif supérieur, nécessaire et bénéfique pour les âmes de ceux qui souffraient.

Les étincelles en Égypte

Les *Mekoubalim* nous enseignent qu'il existe une autre raison justifiant les longues années d'esclavage de nos ancêtres en Égypte : le processus de *birour*, la récupération et la réparation des étincelles de sainteté (*Nitsotsot kedoucha*) dispersées dans notre monde, afin

téléchargé sur www.torah-box.com

de leur permettre de s'élever dans les mondes spirituels. Cela est rendu possible par la Torah et les *mitsvot* de notre peuple, et parfois, par nos souffrances (voir *Nefech Ha'Haïm*, *Cha'ar Alef*, chapitre 12, note ; *Bni Aharon*, *Hakdamah* 3, *Ot 'Haf-alef*). La souffrance elle-même est considérée comme une repentance (*Yechayahou* 40:1-2).

Le Arizal explique que le processus de *birour* est le but ultime de notre service de Hachem. Comme nous l'avons expliqué dans notre discussion sur la statue de Nevou'hadnetzar, la nécessité du *birour* remonte aux tout premiers jours de la Création ; lorsqu'*Adam* le premier homme fauta, toute la Création devint un mélange confus de bien et de mal. Des étincelles de sainteté tombèrent et furent dispersées à travers le monde. Elles devinrent la force vitale de toute créature, y compris des objets inanimés, du règne végétal et du règne animal, de l'homme, ainsi que d'autres niveaux de la Création. Certaines de ces saintes étincelles furent happées par les Forces du Mal, connues sous le nom de *Kelipot* (littéralement « enveloppes »), les imprégnant également de vie. Grâce à l'étude de la Torah et à

téléchargé sur www.torah-box.com

l'accomplissement des *mitsvot*, ces étincelles de sainteté ainsi que les âmes saintes ayant quitté Adam sont récupérées, élevées et réparées (voir *Cha'ar HaMitsvot*, *Parachat Ekev*, *B'biour Kavanat HaA'hila* et *Parachat Behar*, p. 25b). La terre d'Égypte hébergeait nombre de ces étincelles déchues, qui attendaient d'être réparées par les Juifs. En tant que « *Ervat Ha'arets*4 », c'était le premier endroit susceptible de s'en emparer.

Lorsque Hachem annonça à Avraham que ses enfants seraient réduits à l'esclavage en Égypte durant 400 ans, Il lui promit qu'« ensuite, ils sortiront avec de grandes richesses » (*Béréchit* 15:14). Cela ne fait pas uniquement référence au butin matériel de l'Égypte (*Chémot* 12:35) et de la mer Rouge (voir *Rachi*, *Chémot* 15:22, citant le *Me'hilta*). Il ne s'agissait là que d'or, d'argent et de vêtements. La Torah nous dit aussi qu'« ils dépouillèrent l'Égypte » (*Chémot* 12:36), la laissant « comme un filet sans poisson et un entrepôt sans céréales » (*Berakhot* 9b). Le Arizal explique qu'ils

4. « La nudité de la terre » (Béréchit 42:9), un terme qui implique immoralité et corruption.

téléchargé sur www.torah-box.com

vidèrent spirituellement le pays en récupérant et en rectifiant toutes les étincelles de sainteté dispersées en Égypte, puis en les emportant lors de leur sortie du pays. C'est la raison pour laquelle la Torah nous interdit de nous installer en Égypte (voir *Devarim* 17:16). Une fois la terre dépossédée de toute trace de sainteté, il n'y avait alors aucune raison pour le peuple d'y retourner (*Cha'ar Hamitsvot*, *Parachat Ré'éh*, p. 48a ; *Pri Ets 'Haïm*, *Cha'ar HaKeriat Chéma*, chapitre 3 ; voir *Peta'h Enayim* du '*Hida*, *Berakhot* 9b)5.

Jour après jour, année après année, décret après décret, l'exil et l'esclavage en Égypte

5. Rabbi Ashtori HaParhi écrit que lorsque le Rambam vivait en Égypte, il signait lui-même : « Moi, Moché, fils de Maïmon, qui transgresse chaque jour trois commandements négatifs » (*Kaftor VaPérah*, chapitre 5). Il explique que le Rambam resta en Égypte parce qu'il était le médecin privé du sultan. Rabbi Ya'acov Paragi écrit que le Rambam resta en Égypte pour contrer l'influence des Karaïtes et renforcer la loyauté de la communauté juive égyptienne aux enseignements du Talmud (Responsa de Rabbi Ya'acov Paragi 59, cité par le 'Hida dans *Chem HaGuedolim, Rambam* 150).

téléchargé sur www.torah-box.com

continuaient à rapprocher les Juifs de la libération et de la rédemption promises depuis longtemps à notre patriarche Avraham. *Hachem* entendit les lamentations des esclaves accablés de souffrances et « se souvint de son alliance avec Avraham, avec Its'hak et avec *Ya'acov* » (*Chémot* 2:24). Il fut alors temps pour Moché, fils d'Amram et de Yo'heved, d'assumer la mission qui lui avait été destinée.

téléchargé sur www.torah-box.com

téléchargé sur www.torah-box.com

Le tournant

« Laisse partir Mon peuple ! »

« Et maintenant, va ! Je vais t'envoyer vers Pharaon et tu feras sortir Mon peuple, les enfants d'Israël, d'Égypte. »

(*Chémot* 3:10)

Moché Rabbénou

Les Juifs sombrèrent dans de nouvelles profondeurs de désespoir lorsque Pharaon émit un ignoble décret : « Tout fils qui naîtra, jetez-le dans le fleuve, et toute fille, laissez-la vivre » (*Chémot* 1:22). Durant cette terrible période, un

téléchargé sur www.torah-box.com

fils naquit à Amram et Yo'heved, de la tribu de Lévi. Il fut immédiatement évident que ce bébé était exceptionnel ; à sa naissance, leur maison fut inondée de lumière (*Rachi*, *Chemot* 2:2). Mais Yo'heved ne parvint pas à cacher son fils bien longtemps de la milice de Pharaon et la vie de cet enfant prit une tournure inattendue. Sa mère le déposa sur le Nil dans un panier étanche, et il fut sauvé et adopté par nulle autre que la fille vertueuse de Pharaon, Bityah (*Chémot* 2:1-10).

Moché fut élevé comme un prince dans le palais de Pharaon, mais son cœur était avec ses frères juifs. Un jour, il tua un contremaître égyptien qui battait un esclave juif et il fut forcé de fuir l'Égypte (ibid. 2:10-15). Il se réfugia à Midyan, où il se maria et travailla comme berger pour son beau-père, jusqu'au jour où il fit face à un spectacle extraordinaire : « Un buisson était embrasé par les flammes, mais le buisson ne se consumait pas » (ibid. 3:2).

Le Buisson Ardent

Le buisson ardent que Moché aperçut était le symbole de la souffrance et de la survie du

téléchargé sur www.torah-box.com

Peuple Juif. Le feu représentait le *Din*, l'attribut Divin du jugement strict, et le buisson lui-même était le symbole du Peuple Juif, pris dans le feu, sans être consumé par lui. La nation juive fut « brûlée » par l'esclavage intense en Égypte, mais ne fut pas réduite en cendres pour autant, car ce sont précisément ces épreuves qui hâtèrent sa rédemption.

C'était là, dans ce buisson, que Hachem parla directement à Moché. Il lui annonça que le temps était venu de libérer les Juifs asservis, et que lui, Moché, serait celui qui affronterait Pharaon et ferait sortir les Juifs d'Égypte (ibid. 3:3-10).

Dans un premier temps, Moché refusa cette mission.

Il s'exclama : « Qui suis-je pour aller vers Pharaon et pour faire sortir les enfants d'Israël d'Égypte ? » (ibid. 3:11), et « De grâce, mon Maître, envoie par l'entreprise de qui Tu enverras » (ibid. 4:13). Le Ramban explique que Moché sous-entendait que n'importe quel homme que Hachem choisirait d'envoyer serait plus digne que lui, parce qu'il

téléchargé sur www.torah-box.com

était l'homme le plus indigne sur Terre (voir *Roua'h 'Hayim*, *Avot* 4:1).

Rachi rapporte pour sa part que Moché suggérait ainsi Aharon, son frère aîné : « Par la main de celui que Tu as l'habitude d'envoyer, et c'est Aharon ». Aharon avait conduit le Peuple Juif et avait prophétisé pour lui durant quatre-vingts ans (*Chémot Rabba* 3:16). Pourquoi, demanda Moché, ne continuerait-il pas ? Il était plus compétent et expérimenté, en plus d'être un bien meilleur orateur que lui, qui souffrait d'un défaut d'élocution. Par-dessus tout, avança Moché, Aharon était plus vertueux et, en tant que tel, il serait sûrement un dirigeant plus digne.

L'argument évoqué face au buisson ardent se prolongea sept jours entiers (voir *Rachi*, *Chémot* 4:10) suite auxquels Moché finit par se soumettre à la Volonté de Hachem, mais ce fut loin d'être facile, car ce dernier était si humble qu'il refusa peut-être la plus grande opportunité

téléchargé sur www.torah-box.com

d'évolution personnelle jamais offerte à un être humain6.

« Qui est Hachem ? »

Moché quitta Midyan et retourna en Égypte pour affronter Pharaon, accompagné d'Aharon.

La première fois que Moché aborda Pharaon sur l'ordre de Hachem, il déclara : « Ainsi a dit Hachem, D.ieu d'Israël : "Renvoie Mon peuple pour qu'il célèbre [une fête] pour Moi, dans le désert" » (*Chémot* 5:1).

Pharaon répondit : « Qui est Hachem pour que j'écoute Sa Voix en renvoyant Israël ? Je ne connais pas Hachem et je ne renverrai pas non plus Israël » (ibid. 5:2).

---

6. Bien qu'une grande partie de la Torah traite de Moché, les seuls mots de louange pour ce grand homme concernent son humilité : « Et l'homme Moché était très humble, plus que quiconque sur la surface de la Terre » (*Bamidbar* 12:3). C'est cette qualité qui lui permit de recevoir la Torah et de l'enseigner au Peuple Juif, car l'humilité constitue une condition préalable à l'acquisition de la Torah (voir *Ta'anit* 7a ; *Avot* 6:6).

téléchargé sur www.torah-box.com

Il semble que la démarche courageuse de Moché et Aharon non seulement échoua, mais eut l'effet inverse. Pharaon, non seulement, refusa de considérer leur demande mais, en plus de cela, il réprima sévèrement et cruellement ses esclaves hébreux, rendant leur charge de travail, jusqu'alors exorbitante, carrément insupportable. Les négociations de Pharaon avec Moché montrèrent clairement qu'il ne croyait pas en Hachem et qu'il n'était intéressé ni par Ses instructions, ni par Ses messagers.

Le Arizal souligne une incohérence dans l'attitude de Pharaon (*Cha'ar HaKavanot*, *Drouch Pessa'h*, *Drouch Alef*). À une époque antérieure, Pharaon n'avait eu aucun problème à reconnaître l'existence de D.ieu. Lorsque Yossef fut sorti de prison pour interpréter le rêve de Pharaon, il déclara : « Ce n'est pas de moi. C'est *Elokim* (D.ieu) Qui répondra du bien-être de Pharaon » (*Béréchit* 41:16). À ces mots, Pharaon resta silencieux ; il ne rétorqua pas n'avoir jamais entendu parler d'*Elokim*. Au contraire, après avoir entendu l'interprétation de Yossef et ses suggestions sur la manière de faire face à la crise

téléchargé sur www.torah-box.com

imminente due à la famine, il déclara : « Pourrait-on trouver un [homme] tel que lui – un homme en qui se trouve l'esprit d'*Elokim* ? [...] Puisque *Elokim* t'a fait savoir tout cela [...], tu seras responsable de mon palais » (ibid. 41:38-40).

Plus tard, lorsque la plaie de la vermine frappa l'Égypte, les magiciens de Pharaon commentèrent : « "C'est le doigt d'*Elokim*". Mais le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne les écouta pas, comme Hachem avait parlé » (*Chémot* 8:15). Ici aussi, Pharaon ne nia pas leurs propos, il refusa simplement de donner suite à leur demande.

En quoi Pharaon croyait-il exactement ?

Apparemment, comprend le Arizal, Pharaon n'avait aucun problème avec le concept de force dirigeante ; il avait reconnu l'existence d'un « *Elokim* ». Or Moché avait parlé à Pharaon « en Ton Nom », c'est-à-dire au Nom de « Hachem » (5:23). La conception impliquée spécifiquement par le nom « Hachem » (le *Chem Havayah*, épelé *yud-ké-vav-ké*) était un concept que Pharaon ne pouvait accepter.

téléchargé sur www.torah-box.com

Quelle différence existe-t-il entre le nom « *Elokim* », qui était tolérable pour Pharaon et le nom « Hachem », qui ne l'était pas ?

Naturel et Surnaturel

Le nom « *Elokim* » représente le règne sur les *Ko'hot Hateva* (« les forces de la nature »)7. Depuis les temps les plus reculés, les anciennes nations non-juives ont toujours eu leur propre conception de « D.ieu ». Celles-ci considéraient que D.ieu avait créé le monde, qu'Il avait mis en place et activé la machinerie sophistiquée appelée « nature », puis en quelque sorte, qu'Il s'était retiré. Ils n'acceptaient pas l'idée de *Hachga'ha pratit*, l'intervention individuelle permanente de D.ieu dans les affaires de l'homme : « Car ils ont dit, Hachem ne nous voit pas, Hachem a abandonné le pays » (*Ye'hezkel* 8:12). Ils soutenaient l'hypothèse qu'une fois la grande œuvre de la Création achevée, Hachem ne se souciait plus des

7. « *Elokim* » a la même guematria (équivalent numérique) que le mot *Hateva* - « les [forces de] la nature ».

téléchargé sur www.torah-box.com

petites actions et des préoccupations de l'homme (voir Ramban, *Chémot* 13:16).

Pharaon, à l'instar des nations non-juives, entendait « *Elokim* » comme les *Ko'hot Hateva* habilitées par D.ieu à diriger le monde et à le maintenir après Son retrait de la Création. Selon Pharaon, le Créateur Lui-même ne devait pas s'appeler « *Elokim* », c'était la nature qu'il percevait en tant qu'« *Elokim* ». Il s'agissait d'un « D.ieu » auquel même Pharaon pouvait se mesurer, et à ce titre, il ne voyait aucune raison de rejeter son existence.

Le Nom « Hachem », quant à lui, représente le règne de D.ieu à travers la *Hachga'ha Pratit*. La croyance dans le fait que Hachem continue de superviser continuellement les affaires de l'humanité et est impliqué dans chaque aspect de nos vies et de nos actions, est un élément fondamental de la foi juive8.

---

8. Cette divergence d'opinions est exprimée dans les *Tehilim* (113:4-7). Les autres nations disent : « Hachem est élevé au-dessus de toutes les nations, Son honneur est au-dessus des Cieux » (ibid. 113:4). Elles considèrent D.ieu

téléchargé sur www.torah-box.com

Fidèle à la philosophie de son temps, Pharaon niait l'existence d'un D.ieu dirigeant Son monde en vertu de la *Hachga'ha Pratit* continue et refusa d'accéder à la demande de Moché et d'Aharon. Il s'en fallut de peu pour que Hachem renverse les lois de la nature que Pharaon tenait pour sacrées avec une série de miracles manifestes et indéniables qui dévastèrent l'Égypte et les Égyptiens, rendant parfaitement claire l'idée qu'Il était le Maître du monde et qu'Il pouvait

---

comme trop grand et trop élevé pour se préoccuper d'un être aussi insignifiant que l'homme et sont convaincues qu'il sied à Son honneur de demeurer exclusivement « au-dessus des Cieux », loin, très loin. Nous savons évidemment que cela est faux. S'il est vrai que « Hachem est élevé au-dessus de toutes les nations » et que « Son honneur est dans les Cieux », nous proclamons toutefois : « Qui est comme Hachem, notre D.ieu, réside dans les hauteurs, abaisse Ses regards sur le Ciel et la Terre ? » Même si son Trône est dans les Cieux, bien au-dessus de nous, Il regarde constamment vers le bas pour superviser tout ce qui s'y passe. Il est activement impliqué dans nos affaires, comme en témoigne le fait qu'Il « redresse le pauvre de la poussière et fait remonter l'indigent du sein de l'abjection » (ibid. 113:5-7 ; voir *Malbim*).

téléchargé sur www.torah-box.com

manœuvrer la nature selon Sa volonté et, par-dessus tout, que les enfants d'Israël étaient Ses enfants.

téléchargé sur www.torah-box.com

téléchargé sur www.torah-box.com

Les Plaies

Miracles et Foi

« Maintenant, tu vas voir ce que Je vais faire à Pharaon. »

(*Chémot* 6:1)

Bonté cachée

Suite à la rencontre de Moché avec Pharaon, la situation des esclaves juifs s'aggrava. Jugeant que cet "incident" était le fait d'un surplus de temps libre parmi le peuple, Pharaon publia alors un nouveau décret. Les Juifs devraient continuer à produire le même quota de briques que par le

téléchargé sur www.torah-box.com

passé, mais ils seraient désormais responsables de se procurer les matières premières. Les contremaîtres juifs tentèrent de protester auprès de Pharaon, mais rien ne le fit transiger. Lorsqu'ils aperçurent Moché et Aharon, ils les blâmèrent pour ce nouveau désastre, leur reprochant d'avoir mis « un glaive dans leur main [celle de Pharaon et de ses serviteurs] pour nous faire périr » (*Chémot* 5:21).

Moché se tourna vers Hachem en se plaignant : « Pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple, pourquoi m'as-Tu envoyé ? Depuis que je suis venu chez Pharaon pour parler en Ton Nom, il a fait du mal à ce peuple » (ibid. 5:22-23).

Hachem répondit à Moché qu'il serait à présent témoin de ce qu'Il allait faire à Pharaon, lequel non seulement permettrait aux Juifs de partir, mais en plus les expulserait d'Égypte. Les versets poursuivent : « Et *Elokim* dit à Moché : "Je suis Hachem" » (ibid. 6:2). Ces mots constituent une partie de la réponse à la plainte de Moché.

Dans les enseignements Kabbalistiques, le Nom « *Elokim* » représente le Jugement Divin,

téléchargé sur www.torah-box.com

et le *Chem Havayah* (Hachem), la Miséricorde Divine. Les mots « Je suis Hachem » informaient ainsi Moché que l'évolution de la situation, qui semblait être un Jugement Divin sévère, était en fait le produit de l'amour et de la compassion de Hachem pour Son peuple. Lors de « l'alliance entre les Morceaux », 400 ans d'exil furent décrétés pour les Juifs (*Béréchit* 15:13). Dès lors, en raison des souffrances accrues qu'ils endureraient en Égypte, les 400 ans seraient réduits, de près de moitié, à 210 ans. La cruauté obstinée de Pharaon avait précipité l'Exode, ainsi que sa propre chute. Pour l'Égypte et les Juifs, tout était sur le point de changer.

Les plaies commencent

Hachem envoya Moché avertir Pharaon que s'il ne tenait pas compte des instructions données par Hachem, à savoir permettre aux Juifs de quitter l'Égypte, les eaux du Nil se transformeraient en sang d'un seul coup de bâton de « l'équipe de Moché » (*Chémot* 7:19). Pharaon resta impassible et, comme prévu, le Nil se transforma en sang, de même que la moindre goutte d'eau présente en

téléchargé sur www.torah-box.com

Égypte. Durant les sept jours de la plaie, la seule façon pour un Égyptien de se procurer de l'eau était de l'acheter à un Juif (*Chémot Rabba* 9:10). Les poissons moururent, la rivière empestait, mais Pharaon s'en moquait.

On peut relever un fait très intéressant à propos de cette plaie et de toutes celles qui suivirent : si les Égyptiens étaient impuissants, les Juifs n'en étaient pas affectés. Les Sages racontent que si un Égyptien tirait de l'eau d'un tonneau, son récipient se remplissait de sang. Et, lorsque son voisin juif plongeait à son tour son propre récipient dans le même tonneau, celui-ci se remplissait d'eau. Si l'Égyptien exigeait une partie de cette eau, celle-ci se transformait en sang. Même si tous les deux buvaient dans la même coupe, l'Égyptien buvait du sang et le Juif de l'eau ! De même, les grenouilles, les poux, les animaux sauvages, les ulcères et autres afflictions qui frappèrent les Égyptiens ne touchèrent pas les Juifs. Ces derniers voyaient distinctement et se déplaçaient librement durant la plaie des ténèbres et leurs premiers-nés sortirent indemnes de la nuit meurtrière de la

téléchargé sur www.torah-box.com

Plaie des Premiers-nés9. Lors de chaque plaie, un miracle s'opéra à l'égard des Juifs.

Dix

Pourquoi Hachem a-t-Il frappé les Égyptiens avec Dix Plaies ? Pourquoi pas avec une, cinq ou vingt, ou tout autre nombre ? Parce que le nombre dix revêt une signification particulière. Il représente la perfection d'une entité complète et entière.

Hachem a créé Son monde par dix Paroles (*Avot* 5:1). La Création fut suivie par dix générations de mécréants, qui survécurent jusqu'au Déluge uniquement grâce à la grande patience et la tolérance de Hachem. Leur succédèrent dix autres générations indignes, jusqu'à ce que notre patriarche Avraham reconnaisse l'existence de Hachem (ibid. 5:2). Avraham fut testé et raffiné

---

9. Les dix plaies furent : *dam* (sang) ; *tsefarde'a* (grenouilles) ; *kinim* (poux) ; *'arov* (animaux sauvages) ; *dever* (peste) ; *che'hin* (ulcères) ; *barad* (grêle) ; *arbé* (sauterelles) ; *'hoche'h* (obscurité) ; [*makat*] *be'horot* (plaie des premiers-nés).

téléchargé sur www.torah-box.com

par dix épreuves, qui prouvèrent sa dévotion absolue pour Hachem et lui valurent Son amour total (ibid. 5:3). Lorsque vint le moment de libérer les descendants d'Avraham d'Égypte, Hachem opéra dix miracles – les Dix Plaies – en Égypte, puis dix autres miracles lors de l'ouverture de la mer (ibid. 5:4)10. Puisque que le monde fut créé par dix Paroles, le chiffre dix devint, dès lors, le sceau de la Création11.

Les Dix Plaies ont démontré le contrôle total de Hachem sur la Création, qu'Il manipulait ouvertement selon Sa volonté, à chaque plaie successive. Elles représentaient le sauvetage intégral des Juifs de tout mal, ainsi que le châtiment parfait des Égyptiens. Quant aux dix miracles de la Division de la Mer, ceux-ci furent une révélation absolue de la puissante « Main » du

10. Nous trouvons le concept de « dix » plusieurs fois ailleurs dans la Torah, les Dix Commandements étant l'exemple le plus frappant.

11. Le système décimal, la base universelle des mathématiques, et la valeur numérique des lettres hébraïques sont structurés sur le nombre dix.

téléchargé sur www.torah-box.com

Créateur et de Son souhait de punir les Égyptiens mesure pour mesure.

Pour les Égyptiens, rien n'aurait pu être pire que dix ; les plaies étaient un châtiment absolu. Pour les Juifs, rien n'aurait pu surpasser l'amour absolu et le salut implicite, contenus dans les dix plaies.

Pourquoi les Plaies ?

Chacune des dix plaies impliquait de nombreuses merveilles qui n'avaient rien à voir avec la nature et tout à voir avec les miracles12. Théoriquement, les Juifs auraient pu être libérés d'Égypte par des voies bien moins spectaculaires. Mais Hachem n'accomplit pas de miracles sans raison. Pourquoi tous ces « signes et prodiges » (*Devarim* 6:22) étaient-ils nécessaires ?

La réponse à cette question réside dans la compréhension du véritable but des Dix Plaies, mis en évidence dans une *michna* du traité *Avot*

---

12. Par exemple, les grenouilles avaient la capacité de pénétrer dans les murs de pierre et d'entrer dans les maisons des Égyptiens (*Yalkout Chimoni* 183), et la grêle était composée de feu et de glace (*Chémot Rabba* 12:4).

téléchargé sur www.torah-box.com

(5:4) : « Dix miracles furent accomplis pour nos ancêtres en Égypte, et dix sur la mer. (Dix plaies furent envoyées, par le Saint béni soit-Il, sur les Égyptiens en Égypte, et dix dans la mer.) »

La *michna* décrit d'abord les Dix Plaies comme des « miracles accomplis pour nos ancêtres » et mentionne seulement entre parenthèses que ces plaies frappèrent les Égyptiens. Cela est surprenant. L'objectif premier des Plaies étant justement de punir les Égyptiens, on aurait pu penser que le fait que les Juifs furent épargnés n'était que secondaire.

Pourtant, cela n'était pas fortuit – il s'agit en réalité de l'élément le plus important parmi tous. Le *Bartenoura* (*Avot* 5:4) rapporte que chaque Plaie était assortie d'un miracle spécifique en faveur de nos ancêtres : les Juifs vivaient aux côtés des Égyptiens et pourtant, ils furent épargnés des ravages causés par les plaies.

La nature et ses lois ordonnées et immuables ne devinrent bientôt plus qu'un lointain souvenir, sous les yeux de Pharaon. Étant donné qu'une Plaie après l'autre dévasta son pays, frappant

téléchargé sur www.torah-box.com

exclusivement les Égyptiens et épargnant les Juifs, il ne faisait aucun doute qu'il ne s'agissait pas de l'œuvre de la « nature » qu'il vénérait tant. Tous ces événements étaient le fruit de l'intervention Divine personnelle de Hachem et la preuve de Son amour pour Son peuple élu.

« Je suis Hachem »

Bien que les Égyptiens furent ceux qui souffrirent des Plaies, celles-ci ne font l'objet que d'une réflexion a posteriori dans la *michna* de *Avot*, car le châtiment des Égyptiens, bien que largement mérité, était marginal. La Torah elle-même nous confie la véritable raison des Plaies : « afin que tu racontes aux oreilles de ton fils et du fils de ton fils que Je Me suis joué de l'Égypte, et Mes signes que J'ai mis parmi eux, *et vous saurez que Je suis Hachem* » (*Chémot* 10:2). Grâce aux Plaies, le Nom de Hachem s'est répandu dans le monde (*Tossefot Yom Tov*, *Avot* 5:4, citant *Midrach Chmouel*), démontrant au Peuple Juif que c'est Hachem Qui gouverne le monde.

Le Roch, l'un des Premiers grands décisionnaires, nous enseigne que l'Exode et tous ses miracles,

téléchargé sur www.torah-box.com

dont les dix plaies, ont été opérés afin de nous inculquer une leçon fondamentale et essentielle : Hachem, le Créateur de l'univers, gouverne celui-ci en vertu de la *Hachga'ha Pratit*, l'implication personnelle et l'intervention individuelle dans tous les aspects de la vie de l'homme. Cette compréhension est primordiale dans la vie de chaque Juif.

C'est pour cette raison que le premier des dix commandements est « Je suis Hachem ton D.ieu, Qui t'a fait sortir du pays d'Égypte » (*Chémot* 20:2), et non « Je suis le D.ieu Qui a créé le monde ». L'Exode est cité comme étant la base de notre croyance en D.ieu, plutôt que la Création elle-même, pour la simple et bonne raison que les miracles de l'Exode sont la preuve évidente de l'intervention Divine, l'implication continue de D.ieu dans le monde, même après la Création. La croyance en la *Hachga'ha Pratit* est le fondement de la foi de notre peuple, et ce qui le distingue des croyances des nations non-juives. Contrairement à Pharaon et à d'autres de ses semblables, nous savons pertinemment que le monde appartient à Hachem et qu'Il continue de le gouverner, depuis

téléchargé sur www.torah-box.com

l'instant de la Création jusqu'au moment présent et qu'Il continuera de le faire à l'avenir. « Celui qui ne croit pas en l'assertion "Qui t'a fait sortir du pays d'Égypte", ne croit pas non plus en "Je suis Hachem (*Chem Havaya*) ton D.ieu (*Elokim*)"… Car là se situe la particularité d'Israël vis-à-vis de toutes les nations, et le fondement de toute la Torah » (*Or'hot 'Hayim* 1:26).

Foi

Hachem a créé le monde en tant que cadre où le Peuple Juif pourrait étudier et accomplir Sa Torah (voir Rachi, *Béréchit* 1:1). Pour remplir leur mission tout au long des siècles d'épreuves et de souffrances qui les attendaient, ils avaient besoin d'une foi et d'une confiance fermes et inébranlables en Hachem. Les miracles de l'Exode imprégnèrent la nation de Hachem d'une foi suffisamment résolue pour persévérer face au pire. Nous, qui sommes des *maaminim bnei maaminim* – « des croyants, enfants de croyants » (*Chémot Rabba* 3:12 ; *Chabbat* 97a), restons fidèles au Créateur au point d'être prêts à sacrifier nos vies au nom de notre foi.

téléchargé sur www.torah-box.com

Nos Sages enseignent que la *Émouna* et le *Bita'hon*, la croyance et la confiance en Hachem, constituent la pierre angulaire de la Torah. « Et 'Havakouk vint et dit que tout dépend d'un principe unique, comme il est dit : "et un homme juste vivra par sa foi" » (*Makot* 24a, citant '*Havakouk* 2:4). Le prophète 'Havakouk ne prétendait pas que la foi était la seule *mitsva* de la Torah – nous avons 613 commandements à respecter et non un seul. Il nous enseigne plutôt que la foi et la croyance sont la racine de toutes les *mitsvot* ; lorsque nous croyons en Hachem, nous accomplissons Ses commandements.

C'est à travers les grands miracles de l'Exode que l'implication active de Hachem dans le monde et dans les affaires de l'homme, représentée par le *Chem Havaya*, fut révélée pour la première fois. Il nous a libérés de l'esclavage égyptien afin que nous puissions recevoir Sa Torah et accomplir Ses commandements. Dès lors, nos *mitsvot* révéleront Son Nom dans le monde, tout comme Hachem le révéla à travers les Dix Plaies et les miracles de la sortie d'Égypte.

téléchargé sur www.torah-box.com

Les Dix Plaies – nos « dix miracles » – nous ont enseigné la *Émouna*. Mais, il y avait encore d'autres choses à venir, tant pour les Juifs que pour les Égyptiens…

téléchargé sur www.torah-box.com

téléchargé sur www.torah-box.com

La mer

Confiance et Liberté

« Hachem dit à Moché : “Que M’implores-tu ?

Parle aux enfants d’Israël et qu’ils avancent !” »

(*Chémot* 14:15)

La dernière nuit

L’invincible et puissante Égypte était en ébullition. Les Juifs égorgeaient les agneaux divinisés par les Égyptiens, enduisaient de leur sang les linteaux de leurs portes et les faisaient rôtir entièrement. Les premiers-nés d’Égypte avaient entendu dire qu’ils étaient condamnés

téléchargé sur www.torah-box.com

à mourir lors de la prochaine plaie et désormais, ils avaient toutes les raisons d'y croire. Lorsque Pharaon refusa leurs appels à laisser partir les Juifs avant qu'ils ne meurent tous, ils attaquèrent et tuèrent leurs propres pères, ainsi que toute autre personne qu'ils croisaient sur leur chemin (*Yalkout Chimoni, Parachat Bo* 186).

Cette même nuit, Hachem frappa tous les premiers-nés d'Égypte à minuit exactement, et aucune maison ne fut épargnée13 – « Ce fut une grande clameur en Égypte, car il n'y avait pas de maison où il n'y avait pas de mort » (*Chémot* 12:30). Mais cela ne s'arrêta pas là. Pharaon tua ensuite tous ceux qui lui avaient conseillé de ne pas libérer les Juifs (*Zohar*, vol. II, p. 45), et une foule d'Égyptiens en colère attaqua le palais pour tenter de l'assassiner (*Choher Tov, Tehilim* 136 ; *Yalkout Me'am Loez, Parachat Bo*, p. 154 ; voir le commentaire de Bartenoura sur la Torah, dans *Perouchei* Ha*Tossafot al HaTorah*, *Parachat Ekev*,

13. Les « premiers-nés » comprenaient à la fois les hommes et les femmes, les jeunes et les personnes âgées, les bébés dans le ventre de leur mère et bien d'autres encore.

téléchargé sur www.torah-box.com

p. 503, « *HaYad Ha'Hazaka* » ; *Tossafot*, *Chabbat* 87b, « *BeOto yom* »).

Pharaon finit par céder. Il quitta son palais et sillonna les rues, à la recherche de Moché et d'Aharon. Il déclara publiquement que les Juifs étaient libres et supplia Moché de les faire sortir d'Égypte immédiatement, avant que tout le monde – y compris lui-même – ne meure. Mais Hachem ne voulait pas que les Juifs quittent le pays à la hâte durant la nuit. Ils devaient partir ouvertement et publiquement, en pleine journée (*Chémot Rabba* 18:10). Selon les instructions de Moché, les Juifs réclamèrent aux Égyptiens des vêtements et des ustensiles en or et en argent, et les Égyptiens s'y conformèrent volontiers, prêts à tout pour que le Peuple Juif s'en aille. Le moment était venu de voir s'accomplir la promesse de Hachem faite à Avraham lors de l'Alliance entre les Morceaux, et il était temps que les Égyptiens chassent les Juifs de leur pays.

Pour l'Égypte, tout était fini, tandis que pour les Juifs, il n'était pas trop tôt ! Ils avaient atteint « la quarante-neuvième porte de l'impureté », frôlant dangereusement le niveau le plus bas de

téléchargé sur www.torah-box.com

dégradation spirituelle. Ils quittèrent l'Égypte juste avant de toucher le fond – la « cinquantième porte de l'impureté » (*Zohar 'Hadach*, p. 31a, début de la *Parachat Yitro* ; *Hessed LéAvraham, Ma'ayan Beth, Nahar Noun-vav, BéSod Yetsiat Mitsrayim* ; *Ohr Ha'haïm, Chémot* 3:8).

Face à la mer

Quelques jours plus tard, qui correspondent au *Chevi'i chel Pessa'h* (le septième jour de *Pessa'h*), Pharaon changea d'avis, tel que cela avait été prédit à Moché par Hachem. Le monarque rassembla des centaines de chars et de cavaliers et entreprit de récupérer ses esclaves en fuite. Les Juifs, si peu de temps après leur libération miraculeuse, se retrouvèrent face aux rives de la mer Rouge, les Égyptiens à leurs trousses ; la panique les envahit alors. Ils se tournèrent vers Moché en lui disant : « N'y a-t-il pas de tombes en Égypte que tu nous aies emmenés pour mourir dans le désert ? » (*Chémot* 14:11). Pourquoi Moché les avait-il traînés dans le désert si c'était pour mourir ? Ils étaient certains d'être sur le point de périr, que ce soit entre les mains de Pharaon ou

téléchargé sur www.torah-box.com

en se noyant et, selon ce scénario, ils auraient effectivement pu mourir et être enterrés de façon moins douloureuse en Égypte. Moché assura aux Juifs qu'ils n'avaient rien à craindre des Égyptiens ; Hachem se battrait pour eux.

De la *Émouna* au *Bita'hon*

« Dix miracles furent accomplis pour nos ancêtres en Égypte et dix dans la mer » (*Avot* 5:4). Les dix plaies ont instillé une foi parfaite en Hachem, Qui dirige le monde entièrement selon Sa volonté. Ce n'était toutefois que la première étape. Les dix miracles de la mer allaient les mener à l'étape suivante, celle du *Bita'hon* : la croyance et la confiance absolues en Hachem, le fait d'exercer la *Émouna* en pratique, même lorsque le salut semble impossible.

Le *Bita'hon* des Juifs signifiait davantage qu'une simple déclaration de foi ; cela impliquait d'agir selon cette foi dans les circonstances les plus difficiles. Les Égyptiens les poursuivaient et ils n'avaient aucune échappatoire. Il leur fut ordonné de faire un pas qui ne pouvait être que suicidaire : avancer dans la mer, entraînant avec

téléchargé sur www.torah-box.com

eux femmes et enfants ! Rationnellement et logiquement, cette démarche n'avait aucun sens ; elle ne pouvait qu'impliquer la noyade de millions de personnes. Et pourtant, ils allèrent tous de l'avant, entrant en masse dans la mer, animés de la ferme conviction que le Tout-Puissant, Qui avait plié la nature à Sa Volonté en Égypte afin de les libérer, les sauverait également à présent. La *Émouna* est la croyance en D.ieu Qui dirige le monde selon Sa volonté. Le *Bita'hon* est le fait d'accomplir la Volonté de Hachem, même lorsqu'il ne semble y avoir aucun espoir.

Sauvés par le *Bita'hon*

Le *Ohr Ha'Haïm* rapporte que ce *Bita'hon* est véritablement ce qui sauva le Peuple Juif de la Mer Rouge. Après avoir assuré au peuple que Hachem les sauverait, Moché se tourna naturellement vers Hachem, Le priant de les sauver. La réponse de Hachem fut des plus surprenantes : Il dit à Moché : « Que M'implores-tu ? Parle aux enfants d'Israël et qu'ils avancent [dans la mer] ! » (*Chémot* 14:15)

Pourquoi Hachem a-t-Il ordonné à Moché de ne pas rester immobile à prier, mais plutôt

téléchargé sur www.torah-box.com

d'avancer, à un moment où il semblait que la prière fût le seul recours du peuple ? Qui plus est, comment pouvait-Il leur enjoindre de se suicider en pénétrant dans la mer ?

Le *Ohr Ha'Haïm* explique que, jusque-là, le Peuple Juif en avait assez vu pour avoir la certitude que Hachem dirige le monde. Ce qu'il fallait à présent, c'était un véritable *Bita'hon*. En effet, pour que les prières du Peuple Juif soient acceptées, il lui fallait des mérites (*ze'houyot*). Il poursuit son explication en disant que, lorsqu'on prie, nos mérites sont évalués par la Cour Céleste. Si on en a accumulés suffisamment, nos prières atteindront le Trône Céleste. Sinon, elles seront écartées. Les Juifs, face à la mer Rouge, n'avaient que très peu de mérites à leur actif. Comme le soutenaient les anges, « Ce sont des adorateurs d'idoles, et ces autres [les Égyptiens] sont des adorateurs d'idoles » (*Zohar*, vol. II, p. 170b). À ce moment-là, les Juifs n'étaient pas plus méritants que leurs précédents maîtres, qui se rapprochaient d'eux à toute allure.

C'est la raison pour laquelle Hachem dit : « Que M'implores-tu ? » La prière ne les aurait

téléchargé sur www.torah-box.com

pas aidés à ce stade, car ils ne méritaient pas de voir leurs demandes exaucées, certainement pas aux dépens des Égyptiens. Leur seul espoir était donc le *Bita'hon*. S'ils plongeaient dans la mer, purement au nom de leur foi et de leur confiance en Hachem, leurs actes ne seraient pas passés au crible dans le Ciel. On réaliserait un miracle en leur faveur par le mérite de leur *Bita'hon* indéfectible.

Miracles

Dix miracles eurent lieu face à la mer, de la même façon qu'eurent lieu les dix plaies en Égypte. Les dix miracles de la Division de la Mer étaient une révélation complète de la puissante Main du Créateur. Les Égyptiens croyaient qu'il existait de nombreuses divinités, chacune possédant sa propre gamme de pouvoirs. Avec les dix miracles de la mer, il devint évident pour tous que le pouvoir de Hachem s'étend sur toutes les « divinités » partout dans la Création, aussi bien sur la terre ferme que sur l'eau.

Quels étaient les dix miracles de la Mer ?

téléchargé sur www.torah-box.com

Le premier était que les eaux de la Mer se fendirent. À lui seul, ce miracle fut prodigieux. Le second fut que les eaux prirent la forme d'une tente, dans laquelle les Juifs s'engouffrèrent.

Le troisième était que le fond marin, naturellement boueux et humide, devint solide et sec, ce qui facilita leur traversée. Le quatrième fut que ce même fond marin qui avait été sec et ferme pour les Juifs redevint immédiatement une boue visqueuse lors du passage des Égyptiens. Le cinquième fut que le fond marin ne se figea pas en un bloc de glace solide et glissant, mais ressemblait plutôt à une route soigneusement pavée d'une mosaïque de copeaux de glace.

Le sixième fut que les parois d'eau glacée devinrent aussi dures que la roche. Le septième était que les eaux se divisèrent en douze sentiers distincts, un pour chaque Tribu. Le huitième fut que les murs d'eau glacée séparant chacun des douze chemins étaient transparents, de sorte que chaque Tribu pouvait voir les autres passer en toute sécurité, grâce à la lumière de la Colonne de Feu.

téléchargé sur www.torah-box.com

Le neuvième fut que de l'eau potable douce et fraîche se mit à jaillir des murs de glace, chaque fois qu'un Juif désirait boire. Le dixième fut qu'après avoir bu, l'eau restante retombait délicatement au sol sous forme de blocs de glaces, plutôt que sous forme liquide. Ainsi, le fond de mer ne devint pas boueux, du fait des flaques d'eau renversée (voir *Bartenoura*, *Avot* 5:4). Les Égyptiens ne purent, quant à eux, pas étancher leur soif avec cette eau.

Dayénou

Le poème *Dayénou,* dans la *Haggada*, énumère chacun des miracles ayant eu lieu lors de l'ouverture de la mer Rouge. Le premier est : « S'Il avait divisé la mer pour nous et ne nous l'avait pas fait traverser sur la terre sèche, cela nous aurait suffi. » La vue des eaux puissantes se séparant, même sans les autres miracles de la Mer, suffirent à instiller foi et croyance parmi la nation juive, à tout jamais. Toutes les autres merveilles incomparables de la Division de la Mer ne firent que renforcer la prise de conscience qu'il n'existe

téléchargé sur www.torah-box.com

absolument rien que Hachem ne soit capable de faire.

L'un de ces miracles fut la noyade des Égyptiens dans la Mer : « S'Il nous l'avait fait traverser sur la terre sèche et n'y avait pas noyé nos oppresseurs, cela nous aurait suffi. ». Rien que pour cela, nous aurions été éternellement reconnaissants, mais Il fit au-delà de cela. La noyade des Égyptiens était en soi un miracle complexe, preuve de l'implication « personnelle » de Hachem dans chaque détail de la vie de Son peuple élu.

Nous pouvons également appréhender cet aspect de la Division de la Mer à un niveau plus profond. La Torah relate : « Israël vit l'Égypte morte sur le bord de la mer » (*Chémot* 14:30). Non seulement les Égyptiens se sont tous noyés, mais ils ont en plus échoué sur le rivage, à la vue de leurs anciens esclaves (*Er'hin* 15a). Chaque Juif vit l'Égyptien qui lui était affecté en Égypte, celui qui l'avait opprimé (*Me'hilta*, *Bechala'h* 14:30). À présent que les Juifs les voyaient morts, ils savaient qu'ils n'avaient plus rien à redouter de leurs anciens contremaîtres.

téléchargé sur www.torah-box.com

Cette ultime rencontre avec les Égyptiens était plus que physique. Le *Arizal* enseigne que les Forces d'Impureté furent créées en correspondance avec les Forces de Sainteté : « D.ieu a fait correspondre l'un à l'autre » (*Kohelet* 7:14). La pureté et l'impureté sont des forces opposées parallèles (*Sefer HaGuilgoulim*, chap. 1-2). L'Égypte et les Égyptiens représentaient la *Ervat Ha'arets*, la force impure ou *Kelipa*, parallèle au Peuple Juif, la nation sainte de Hachem. Tout comme il existait un parallèle entre les deux nations dans leur ensemble, nous pouvons suggérer que ce parallèle était également un à un, entre les Juifs et les Egyptiens.

En Égypte, à chaque hébreu était assigné un officier de corvée chargé de le battre et le forcer à travailler encore plus dur (voir *Chémot* 1:11). Les Juifs étaient des personnes saintes, pourvus d'âme Divines. Chacun d'eux avait une force impure correspondant à son âme, sous la forme d'un Égyptien qui le tourmentait. Ainsi, sur les rives de la Mer Rouge, chaque Juif vit que Hachem avait détruit son Égyptien ou, en d'autres termes, sa force impure parallèle. Un tel miracle ne laissait

téléchargé sur www.torah-box.com

plus aucune place au doute concernant la grandeur de Hachem. (voir *Tov Ayin*, *Pirkei DeRabbi Eliezer*, chapitre 42; *'Od Yosef 'Haï*, *Derachot, Parachat Va'era*, "*Lekh el Par'o baboker*").

Serviteurs

Après avoir enduré l'exil et l'esclavage en Égypte, les enfants chéris d'Avraham repartirent avec une grande richesse, tant matérielle que spirituelle. Ils avaient appris de puissantes leçons d'*Émouna* et de *Bita'hon* en Hachem, Créateur et dirigeant du monde – et désormais, ils étaient libérés de Pharaon et des Égyptiens. Mais l'histoire de l'Exode ne s'arrête pas là. Hachem dit : « Car les enfants d'Israël sont des serviteurs pour Moi, ils sont Mes serviteurs, que J'ai faits sortir de la terre d'Égypte » (*Vayikra* 25:55). Les Sages ajoutent : « Ils sont Mes serviteurs » et non les serviteurs des serviteurs (*Baba Kama* 116b).

Le Peuple Juif était esclave de Pharaon en Égypte, jusqu'à ce qu'il soit libéré par Hachem. Cependant, comme nous l'enseigne la Torah, l'Exode représentait bien plus que cela. Nous avons été libérés de l'esclavage égyptien pour

téléchargé sur www.torah-box.com

devenir les serviteurs éternels de Hachem : « Quand tu feras sortir le peuple de l'Égypte, vous servirez D.ieu sur cette montagne » (*Chémot* 3:12). Nous devînmes dès lors Ses esclaves, liés par la servitude qui se poursuit jusqu'à ce jour.

La vie d'un Juif pratiquant semble très limitée. Nous avons 613 commandements que la Torah nous ordonne d'accomplir – et ce ne sont là que les titres principaux. S'y greffent de nombreux détails et des milliers de commandements d'ordonnance rabbinique, tirés de la Tradition Orale et des principaux ouvrages halakhiques, eux-mêmes dérivés des versets de la Torah, des prophètes et des Hagiographes. Il ne semble pas y avoir beaucoup de marge de manœuvre dans ce style de vie et il ne serait pas exagéré de dire qu'en tant que Juifs de la Torah, nous sommes esclaves du *Choul'han Aroukh* !

Vu sous cet angle, le Peuple Juif est simplement passé d'une forme de servitude à une autre, non moins exigeante. Cela soulève une question évidente : quelle a donc été la grande libération que nous continuons de célébrer chaque année à *Pessa'h* ? Le monde dans son ensemble a repoussé

téléchargé sur www.torah-box.com

toutes les limites possibles, et les gens agissent comme bon leur semble, sans aucun scrupule. Où est donc notre « liberté » ? Il semblerait que nous ayons simplement échangé une forme de servitude contre une autre.

Esclavage et Liberté

Pour répondre à cette question, il nous faut comprendre comment la Torah définit « l'esclavage » et la « liberté ». Nos Sages expliquent le verset « et l'écriture était l'écriture de D.ieu, gravée (*'harout*) sur les Tables [de la Loi] » (*Chémot* 32:16), comme une référence à la liberté. « Ne lis pas *'harout* (gravé), mais *'herout* (libre). Car seul est libre celui qui s'engage dans l'étude de la Torah » (*Avot* 6:2).

L'obéissance à la Torah nous libère de l'esclavage écrasant, contraignant et interminable à nos propres désirs. Un esclave du désir physique est pris au piège, il devient le captif d'un maître de bien petite envergure. Les seules personnes libres sont celles dont la vie est régulée et élevée par la Torah et les *mitsvot*. Elles sont liées à Hachem et, par conséquent, ne se retrouvent pas prisonnières

téléchargé sur www.torah-box.com

des chaînes du monde physique. Ceux qui vivent pour la matérialité sont des esclaves ; nous sommes libres, car nous pouvons surmonter nos envies, plutôt que d'être contrôlés par elles.

Rabbi Yehouda Halevi exprime cela dans son poème, « *Avdei Zeman* » (« Serviteurs du Temps ») : « Les serviteurs du temps sont les esclaves des esclaves. Seul un serviteur de Hachem est libre. Par conséquent, lorsque chaque personne choisit son sort, mon âme déclare : "Hachem est mon sort" ».

Les « serviteurs du temps » sont ceux qui sont entraînés par le flot incessant de nouveautés et d'absurdités créées par des individus corrompus et immoraux, pour rabaisser davantage notre image Divine. Chaque année, voire chaque saison, apparaissent de nouvelles modes, de nouveaux loisirs, de nouveaux gadgets et de nouvelles tendances. Si nous passons notre vie à nous démener pour acquérir tout ce que Paris et Madison Avenue ont à nous vendre, nous devenons des « esclaves d'esclaves », à la merci du plus bas de l'échelle.

téléchargé sur www.torah-box.com

« Seul un serviteur de Hachem est libre », car il mène une vie spirituelle guidée par la Torah. La Torah le relie au Créateur et lui permet ainsi de s'élever au-dessus des contraintes physiques et des envies. Comme l'affirme Rabbi Yehouda Halevi, nous ne pouvons rien demander de plus grand : « Par conséquent, lorsque chaque personne demande son sort, mon âme déclare : "Hachem est mon sort". »

Chaque année, lors du *Seder* de *Pessa'h*, nous remercions Hachem Qui « nous a fait passer de l'esclavage à la liberté, du chagrin à la joie et du deuil à la célébration » (*Haggada* de *Pessa'h*). Nous rappelons le dur labeur et l'humiliation subis, et louons Hachem Qui nous a affranchis de ces souffrances physiques. Mais les miracles de l'Exode n'ont pas eu lieu simplement pour nous permettre de franchir librement les portes de l'Égypte.

« Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte, et Hachem, notre D.ieu, nous en a fait sortir d'une main puissante et d'un bras étendu » (ibid.). Désormais, nous étions libres d'accomplir le but de la Création et du Peuple Juif – servir Hachem

téléchargé sur www.torah-box.com

et recevoir Sa Torah. C'est pour cela qu'Hachem nous a envoyés en Égypte, nous a enseigné les leçons de l'exil et a fait de nous Son peuple, pour toujours.

téléchargé sur www.torah-box.com

Appendice

L'après-Égypte

Dans le désert et au-delà

« Ainsi parle l'Éternel : Je te garde le souvenir de la bienveillance de ta jeunesse. »

(*Yirmiyahou* 2:2)

Vivre de Miracles

Le Peuple Juif, nouvellement libéré d'Égypte, était sur le point de se lancer dans une nouvelle phase de son existence : les quarante ans dans le désert. L'esclavage en Égypte avait formé les Juifs à devenir des serviteurs de Hachem et

téléchargé sur www.torah-box.com

l'Exode leur avait enseigné la *Émouna*. Le désert, un monde différent, était assorti de nouveaux défis et opportunités de croissance.

En tant qu'esclaves, les Juifs avaient énormément souffert sous le régime de Pharaon et de ses contremaîtres, mais avaient néanmoins bénéficié d'un certain degré de stabilité. Ils avaient des maisons où ils vivaient avec leurs familles et de la nourriture dont ils se languirent lorsqu'ils étaient dans le désert (voir *Bamidbar* 11:5).

Les circonstances à venir étaient censées les faire accéder à un niveau supérieur. Sous les ordres de Hachem, une nation composée de millions d'hommes, femmes et enfants, du nourrisson à la personne âgée, suivit volontairement Moché dans un désert où il n'y avait rien pour les soutenir – pas de nourriture, pas d'eau, pas d'abri ni de vêtements : « Ainsi parle l'Éternel : Je te garde le souvenir de la bienveillance de ta jeunesse, de l'amour des jours de tes noces, Me suivant dans le désert, dans une terre non cultivée » (*Yirmiyahou* 2:2). Ils y passèrent quarante ans, période où ils n'auraient jamais pu survivre sans les miracles de la manne et de la source de Myriam. Ils vivaient

téléchargé sur www.torah-box.com

de pur *Bita'hon*, dans un environnement où il n'y avait aucun moyen naturel de survivre.

Les années dans le désert enseignèrent à nos ancêtres un concept exprimé par le Roi David dans les *Tehilim* : « Je lève les yeux vers les montagnes. D'où (*me'ayin*) mon aide viendra-t-elle ? Mon aide vient de Hachem, Qui fait le Ciel et la Terre » (*Tehilim* 121:1-2). Le mot *me'ayin*, traduit ici par « d'où », signifie également « de rien ». L'aide surgit précisément de ces situations où il semble que rien ne peut nous sauver et où nous comptons uniquement sur Hachem. Tel était le quotidien des Juifs dans le désert. Jour après jour, heure après heure, ils existaient par et à travers les miracles.

Grandir en Exil

Le désert était cependant loin de marquer la fin de l'exil pour notre nation. Le concept et la réalité de l'exil se situent au cœur de l'histoire du Peuple Juif. En tant que berceau de tous nos exils, l'Égypte ne fut que le commencement ; nous avons voyagé par monts et par vaux tout au long des nombreuses années nous éloignant

téléchargé sur www.torah-box.com

de l'Exode et de notre séjour dans le désert. Où qu'ils aillent, de la Babylonie à la Perse en passant par la Médie, la Grèce et les terres dominées par le Christianisme et l'Islam, les Juifs récupérèrent et rectifièrent constamment les étincelles de sainteté et les âmes dispersées dans le monde, rapprochant sans cesse la réparation finale de l'humanité.

Tous nos exils, avec leur lot de souffrances et de réalisations, constituent un *Tikoun* très puissant pour la nation juive et pour le monde dans son ensemble. L'exil purifie et nettoie nos âmes de nos fautes et de celles de nos ancêtres, en particulier celles qui ont conduit à la destruction du Second Temple.

Partout où les Juifs furent exilés, dans les pays du monde entier et dans d'innombrables villes, communes et villages, ils construisirent des communautés caractérisées par leurs propres coutumes, des *Yechivot* et des *Batei Midrach* pour enseigner la Torah et des synagogues pour prier. Ils étudièrent la Torah et rédigèrent de nombreux ouvrages. Tous ces éléments, produits de l'exil, revêtent une valeur durable et incomparable.

téléchargé sur www.torah-box.com

« À l'avenir, les synagogues et les salles d'étude de Babylone seront établies en *Erets Israël* » (*Meguila* 29a). Tous les endroits éloignés dans lesquels notre peuple a prié et étudié la Torah de Hachem au cours de ces 2 000 ans d'exil nous accompagneront à l'avenir en *Erets Israël,* après la Rédemption. Même les maisons des *Tsadikim* qui ont été détruites depuis la destruction du Temple seront restaurées et réinstallées (*Bera'hot* 58b).

Nous pouvons suggérer que c'est pour cela que la Torah énumère les quarante-deux voyages que les Juifs ont entrepris au cours de leurs quarante années de séjour dans le désert. Ils ne se dirigeaient pas vers une destination spécifique et ces pérégrinations ne les ont pas même rapprochés de la Terre Sainte (voir *Me'hilta*, *Bechala'h* 1). Pourtant, chacun de ces endroits était important, en raison des tests et des épreuves que les Juifs y ont vécus. Ils connurent des échecs – la faute des Explorateurs, celle du Veau d'Or et d'autres encore14 –, mais aussi des succès, lorsque tout

14. Les noms des lieux mentionnés dans le récit que la Torah fait des dernières paroles de réprimande de

téléchargé sur www.torah-box.com

ou partie du peuple résista aux épreuves. Ces événements et les endroits où ils eurent lieu étaient suffisamment importants pour être consignés dans la Torah, car ils témoignent du grand amour de Hachem pour Son peuple élu. Il chérit les endroits où Ses enfants ont été testés, car même s'ils ont échoué à ce moment-là, le jour viendra où ils triompheront dans toutes les épreuves et surmonteront toutes les tentations.

Passé et Futur

Se souvenir du passé est important en raison des leçons qu'il véhicule ; c'est pour cela que la Torah énumère les quarante-deux voyages dans le désert. Nous pouvons apprendre du récit de ces voyages qu'il nous faut nous souvenir des nombreux « voyages » que notre peuple a entrepris en exil, et comment les Juifs ont toujours su conserver leur foi en Hachem et grandir dans la Torah.

Moché au Peuple Juif sont également des allusions à des événements qui s'y déroulèrent. Par exemple, la mention de « *Di Zahav* » faisait référence au « *Egel HaZahav* – le Veau d'Or.

téléchargé sur www.torah-box.com

Le premier musée au monde, pour ainsi dire, se trouvait dans le Saint des Saints. Avec les *Lou'hot* (Tables de la Loi), il contenait les *Chivrei Lou'hot* – les morceaux des Tables originales brisées par Moché (*Bera'hot* 8b). Ces fragments constituaient un rappel tangible du niveau plus élevé de sagesse en Torah que Hachem avait voulu donner, mais qui fut perdu lorsque le peuple fauta par le Veau d'Or (voir *Chémot* 32:19)15. Également, dans le Saint des Saints se trouvait la *Tsintsenet Haman*, une urne de manne placée devant l'arche sur

15. La première série de Tables fut à la fois sculptée et écrite par D.ieu Lui-même (*Chémot* 32:16). Elles étaient représentatives d'un niveau supérieur de connaissance de la Torah entièrement offerte par Hachem, ne nécessitant ni peine ni acharnement pour parvenir à sa compréhension. La deuxième série de Tables que Hachem demanda à Moché de fabriquer après la faute du Veau d'Or fut sculptée de la main de Moché, bien qu'elles aient également été écrites par D.ieu (ibid. 34:1). À présent également, la compréhension de la Torah, représentée par l'écriture sur les Tables, est un cadeau de Hachem, mais l'homme doit d'abord faire l'effort de « sculpter les Tables » par lui-même, pour ainsi dire, en peinant dans l'étude de la Torah.

téléchargé sur www.torah-box.com

l'ordre de Hachem (ibid. 16:32-34). La manne est le symbole de la subsistance miraculeuse de ceux qui consacrent leur vie à l'étude de la Torah (*Tan'houma*, *Bechala'h* 20). La *Tsintsenet Haman* était un rappel que Hachem prendrait également soin des érudits de la Torah dans les générations futures, souvent d'une manière transcendant la nature. Ces objets se trouvant dans le Saint des Saints n'avaient aucune utilité pratique, mais les leçons d'*Émouna* qu'ils enseignaient étaient inestimables. Ils font partie de notre passé et nous aident à façonner l'avenir.

À *Pessa'h*, nous rappelons les miracles de l'Exode, lorsque « Hachem nous fit sortir d'Égypte d'une main puissante et d'un bras étendu… à l'aide de signes et de prodiges » (*Haggada* de *Pessa'h*), et nous les racontons à nos enfants. Là aussi, nous avons des symboles tangibles tels que la *Matsa*, rappelant l'affliction et le départ précipité de l'Égypte, et le *Maror*, un souvenir de l'amertume de l'esclavage. Les miracles qui eurent lieu lors de notre premier exil, lorsque nous sommes devenus une nation, étaient un présage pour tous les exils à venir. Hachem nous a rachetés et

téléchargé sur www.torah-box.com

nous a entretenus, en Égypte et dans le désert, et Il ferait de même pour nous à l'avenir. Nous avons vécu des miracles dans le désert et notre existence continue à ce jour n'en est pas moins un miracle. « Pour cette raison, nous nous devons de remercier et de louer… de glorifier et de bénir Celui Qui a accompli, pour nos pères et pour nous, tous ces miracles » (*Haggada* de *Pessa'h*).

téléchargé sur www.torah-box.com